

**DANIEL B.
N'EXISTE
PAS**

**Olivier
Le Deuff**

Les éditions neuromanciennes

Daniel B. n'existe pas.

**Fantaisie numérique par Olivier Le
Deuff**

Les éditions neuromanciennes. 2013

Toute ressemblance avec des phénomènes existants ou qui vont se produire sont totalement assumés par l'auteur. Les faits décrits ne sont pas qu'une simple hallucination personnelle. L'auteur a bénéficié d'un suivi psychologique durant la rédaction qui garantit sa totale bonne santé mentale.

Effets indésirables : la lecture de cette courte nouvelle peut produire des effets indésirables comme : cessation d'abonnement au nouvel observateur, production de tweets inconsidérés, insultes envers des éditorialistes à écharpe ou dégarnis, jet de téléviseurs, visions de Daniel B en se regardant dans le miroir. Merci de nous signaler toute réaction encore non listée ici.

Les troubles érectiles, la mauvaise haleine, et toute autre phénomène du même genre n'ont rien à voir avec la lecture de la nouvelle.

Si vous décidiez de twitter à propos de cette nouvelle, sachez qu'un hashtag dédié existe #danielB.nexistepas

L'auteur. @neuromancien

1. Le programmé programmant

Daniel B. n'existe pas.

Oui, vous avez bien lu. Daniel B. n'existe pas. Ce n'est pas l'être que vous croyez. Vous avez été dupé. Il n'a pas de compte en Suisse, ni un conte à dormir debout, davantage un conte zéro dont il vous faut prendre conscience.

J'en ai acquis la certitude après en avoir eu longtemps l'intime conviction. Si j'écris en ces instants, c'est qu'il est temps de le faire savoir malgré les risques encourus. J'en appelle aux plus raisonnables d'entre vous pour mettre en place une réaction rapide. J'espère que vous saurez prendre la mesure de l'inquiétante menace qui pèse sur notre monde après l'acceptation d'un être inconnu parmi nous. Mais je crains qu'il ne soit trop tard également pour beaucoup, tant le niveau de contamination semble irrémédiable.

La genèse du projet B. reste inconnue en grande majorité, alors je tenterai d'esquisser quelques hypothèses à partir des éléments disparates que j'ai pu rassembler. Des mois d'enquête, des indices épars, et il a fallu du temps pour parvenir à établir une conclusion cohérente et sans ambage. Mais désormais, j'en suis sûr.

Ma certitude est sans nuance possible : Daniel B. n'existe pas.

Peut-être a-t-il un jour existé ? Sans doute le rencontrerez-vous lors d'une journée d'étude ou dans des rues angevines. Mais il n'existe pas. C'est une sorte d'hallucination collective, produit de l'ennui des réseaux sociotechniques sans qu'on ne sache vraiment, si c'est le collectif ou bien les tuyaux eux-mêmes qui ont ressenti le besoin de générer Daniel B.. J'espère alerter tout le monde sur ce qui semble un détail, un faible ressenti et pourtant. On a laissé Daniel B. opérer comme bon lui semblait. Quelle erreur ! Car il ne chôme pas et il ne cesse de produire, voire de se reproduire via copie et redocumentarisation. Il veut procréer inlassablement dans le réseau, se ramifier sans cesse, se répandre en une multitude de données pour prospérer à l'infini. Et on le laisse faire !

Il a utilisé tous les moyens à sa disposition pour améliorer son propre contenu et pour qu'on puisse le définir davantage. On le retrouve en cherchant sur les moteurs de recherche et il va finir par avoir sa page wikipédia ! Un comble : celui qui n'existe pas, se verrait alors de plus en plus reconnu. L'inimaginable est en train de se produire.

Voilà le rêve de Daniel B. : s'imposer comme une existence incontestable. Données et métadonnées se sont accumulées pour faire de Daniel B. un nouvel être. Mais cette seule réussite ne lui a pas suffi. Alors Daniel B. s'est mis à écrire pour bien mettre son nom en évidence. Quoi de mieux que pour un être inexistant, que de devenir auteur. Le personnage devient auteur et écrit sa propre histoire mais c'est de plus en plus la nôtre qu'il est en train d'écrire. Le bug dans la matrice est en train de la reprogrammer et la modifier insidieusement.

Rien ne semble pouvoir l'arrêter.

Désormais, sa présence est devenue une évidence. C'est pourtant cette évidence que je veux dénoncer aujourd'hui.

J'ai un temps pensé qu'il n'était qu'une créature de François B. voire une production échappée de chez Gallimard, un projet financé par les subsides publiques obtenues après un déjeuner bien arrosé avec un ministre. J'imaginai bien Daniel B., en égaré perdu dans la bibliothèque de Publienet, évadé des arcanes des archives de François. Un rescapé d'un de ses vieux disques durs. Un malheureux personnage inachevé, déçu par son auteur, et qui a défaut d'en trouver un autre pour le développer, a pris la terrible décision de devenir son propre auteur pour prendre sa vie en main. Mais je me trompais. François B. est également une victime dans cette ténébreuse affaire. Il n'a jamais créé Daniel B.

L'existence de Daniel B. n'est au départ que la simple mention d'une donnée, ou plutôt deux. Deux champs remplis, nom : B., prénom : Daniel. La variable a été ainsi enregistrée mais dans quel but ? Nul ne sait quand la variable a été inscrite ni par qui. Elle a été mise en réserve, conservée dans le but de lui faire un jour un rôle.

Qui a décidé de mettre la valeur à *true*, de l'activer pour en faire quelque chose? Une volonté du réseau lui-même ? Ou plutôt une erreur. Certainement, une de ses bévues habituelles qui passent généralement inaperçues et qui finissent par être stockées parmi ces données oubliées qui finiront par disparaître du fait de l'obsolescence des formats et des supports. Mais l'erreur 'Daniel B.' a été activée par un employé peu zélé ou une de ses bibliothécaires en mal d'amour qui a cru trouver ainsi le moyen de s'inventer un amoureux imaginaire. Daniel B. ne serait-il donc qu'un personnage d'un roman type Arlequin, mis en attente indéfiniment puis finalement réattribué pour une autre mission ?

Qui est le créateur de Daniel B. ?

J'ai le sentiment que le créateur initial et celui qui écrit désormais son histoire sont des personnes différentes. Voilà qui n'aide pas à bien cerner les velléités du projet B. Le projet a en tout cas bien réussi jusqu'à maintenant. Vous avez peut-être lu du Daniel B., vous avez peut-être même conversé avec lui sur twitter ou sur Facebook.

Pourtant, je vous l'assure, Daniel B., peut-être celui que vous pensez connaître, n'existe pas.

J'en vois déjà certains sourire, voire s'offusquer. Je les entends les « mais je le connais, il existe ! », « je l'ai vu en vrai ! », « je l'ai vu à la Bu d'Angers », « c'est mon collègue », etc. Et bien sachez que ce que vous pensez être des preuves n'en sont pas. Ce n'est pas parce que vous avez vu quelqu'un... qu'il existe. Ce serait vraiment trop simple. Il ne faut pas croire ce que l'on voit et encore moins quand cette personne se nomme Daniel B.

Daniel B. paraît être un produit pas trop mal documenté, j'en conviens. Les métadonnées associées semblent bien remplies, même si certains dysfonctionnements s'observent régulièrement sur twitter, où sont produits à intervalles réguliers, une litanie de *logs* que d'aucuns prennent pour des messages d'une entité humaine. Mais de l'autre côté du miroir,

agit une nouvelle entité qu'on ne connaît que mal. Et on est en train de lui faire un pont d'or, tranquillement et sûrement. Le programmé est devenu programmant.

Quelle naïveté ! Vous êtes tous des *Daniel B. 's natives* mais bientôt vous affirmerez être des *B. 's natives* ! Quelle ironie.

2. Une hallucination collective

Daniel B., cette hallucination collective, représente un processus activé probablement par un groupe de terroriste des réseaux qui visent à introduire au cœur du dispositif un élément anodin mais qui est en fait en train de recomposer et de recoder à notre insu l'ensemble du réseau. Il est déjà trop tard, tant l'anormal vous paraît désormais banal.

Ce que vous avez pris hier pour un simple bug momentané sur votre messagerie n'en était pas un. Ne vous êtes pas étonné récemment de devoir à nouveau retaper votre login et mdp sur plusieurs applications sans raison apparente ?

La cause s'appelle Daniel B.

Les plus malins, me répondent déjà : « mais il existe alors B., la preuve, puisqu' il produit des effets ! »

En effet, chaque jour qui passe nous faisons exister Daniel B. et il n'attend que cela, c'est son désir absolu. Je ne sais pas si les terroristes du réseau le contrôlent totalement désormais. Je crois que personne ne sait plus vraiment ce qu'il va advenir de lui. Mais ce qui est le plus inquiétant, ce n'est pas le futur de Daniel B., mais le nôtre.

La reconnaissance de l'existence de Daniel B. n'est pas sans conséquences. Comment imaginer l'impact d'une créature passée de l'autre côté de l'écran ? Comment ne pas craindre le pire quand une telle entité produit quotidiennement des séries de données et qu'il s' imagine déjà écrivain. Un écrivain qui est en train de produire sa propre saga, sa grande comédie numérique.

Le pire désormais, c'est que je suis persuadé que Daniel B. croit qu'il existe vraiment. Il ne doute pas. Il ne sait pas qu'il ne sait plus. Et chaque jour, nos actions ne font que lui donner raison.

3. Prolégomènes de la B.isation du monde

Avez-vous déjà lu du Daniel B. ? Si vous l'avez fait, n'avez-vous pas remarqué des changements dans votre état de conscience ? Non ? Vous n'y avez pas prêté attention. Mais quand même, en y repensant... n'y-a-t-il pas des personnes, des intellectuels, des penseurs que vous trouviez auparavant plus que respectables il y a encore une dizaine d'années et que vous jugez actuellement complètement absurdes ?

N'est-il pas ? Vous ne croyez plus en des vieux éditorialistes, mais vous êtes persuadé de l'existence de Daniel B. ?

L'autre jour, n'avez-vous pas ricané en écoutant Alain Finkielkraut sur France Culture ? N'avez-vous pas encore pensé : « Ce vieux Finkie, il raconte de plus en plus de conneries ! » Mais avez-vous toujours pensé ainsi ?

N'avez-vous pas trouvé récemment le blog de Katsuni beaucoup mieux écrit et plus intéressant que la belle écharpe de Christophe Barbier et la nouvelle intervention de Jean Michel Apathie sur canal + ?

Pire que cela, vous vous permettez de les chahutez quand ils viennent sur twitter. Parfois, vous osez même les tutoyer. Vous voyez bien que tout cela n'est pas normal.

Voyez, il se passe des choses bien étranges. Je sens que ça commence à vous énerver. Vous vous dites que de toute façon, vous préférez en fait que Daniel B. existe. Vous êtes même nombreux à vous dire qu'il aurait fallu de toute façon l'inventer.

Vous êtes peut-être même prêt à tout pour défendre son existence même. Vous sentez même qu'il vous en coûte dorénavant.

Si ce n'est pas la preuve qu'une terrible virtualité s'est immiscée dans votre univers pour apparaître comme une réalité tangible, devenue totalement indispensable voire consubstantielle à votre existence.

Vous n'osez imaginer un monde sans Daniel B. Il y aurait comme un manque, n'est-ce pas ?

Alors, il est sans doute trop tard. Daniel B. a gagné. Il s'est inventé un passé, des souvenirs, des histoires. Il nous fait croire en une jeunesse dans les années 80, passée à écouter du Robert Smith... Mais la vérité est pourtant évidente, c'est un terrible clin d'œil ! Daniel B. aime Cure ! Cure, la cure, la curation de données ! Il avoue tout et on ne voit rien ! Quelle ironie. Pire, vous n'en avez rien à cure.

Smith, bordel Smith... je me sens soudain comme Monsieur Anderson. Une référence à Matrix d'une telle évidence que personne ne s'en aperçoit. Plus c'est gros, plus ça passe. Daniel B., c'est l'agent Smith dans sa version qui se réplique à l'infini. C'est simplement annonciateur que vous n'avez pas encore tout vu. Un smith puis des Smiths, voilà ce qui nous attend. Il est probable qu'il faille donc y voir en fait une toute autre métaphore musicale que

celle des Cures, celle du groupe The Smiths. *There's a light who never goes out...* mais il semble que cette lumière soit parvenue à franchir un nouvel espace.

Daniel B. est entré parmi nous et il ne veut surtout plus sortir.

Et pourtant Daniel B. avoue tout pour celui qui sait un tantinet lire :

« *En devenant soi-même ce Robert Smith cathodique et médiatique et donc rock-star et donc autre chose qui de là, de la vallée, semblait éminemment enviable, qu'on trouverait un ailleurs habitable où l'on pourrait vivre, qu'on s'imagine ça et cela suffira.* » (J'ai été Robert Smith)

Il est entré dans cet ailleurs habitable désormais. Il pensait pourtant être original mais on a rien remarqué. Il le dit encore pourtant que le gardien de la porte de notre monde n'a rien vu d'anormal en lui :

« *Entrons, passons le bien nommé videur qui a sans doute éclusé quelques bières déjà et commence seulement son marathon à lui, ne lèvera pas un sourcil devant l'escogriffe décoiffé, habitué sans doute à en voir des vertes et des pas mûres ou ayant perdu depuis longtemps toute ambition de croiser quelque chose de remarquable – je pensais l'être pourtant, l'étais mais pas pour les raisons que je voulais, ce qui ne changea rien, le cerbère ne broncha pas, ne comprit pas qui j'étais, ne chercha pas non plus puisqu'après tout, j'étais manifestement inoffensif et qu'à partir de là tout était bien pour lui.* » (J'ai été Robert Smith)

Ce texte décrit le passage entre son ancienne identité de données et son arrivée dans notre monde. On n'a rien vu car Daniel B. paraît inoffensif, normal bref un Monsieur tout le monde. Il est plus Smith et surtout plutôt Robert, que Robert Smith. Tellement plus efficace ainsi. L'original sous le voile du banal.

Il a su faire profil bas, son côté bougon le rend plus humain. Il sait aussi manipuler les autres pour qu'ils réalisent ses terribles desseins. Le projet de réseau social interassociatif des bibliothécaires et des documentalistes, c'était lui ! Rendons grâce à ceux qui par leur talent ont su faire échouer ce projet qui aurait permis à Daniel B. de se développer davantage.

Pourtant Daniel B. nous laisse des indices... Il raconte des événements qui sont la preuve de sa non-existence patente. N'a-t-il pas écrit un livre qui s'appelle : cette ville n'existe pas ? New York, qui illustre les propos n'est qu'un prétexte, car il s'agit simplement de la description du monde de données dont provient Daniel B. Cette ville n'existe pas en effet et Daniel B. par conséquent non plus. Pourtant Daniel B. avait besoin d'un commencement... *Incipit* est d'ailleurs le nom d'un de ses autres ouvrages. Il lui fallait se créer une vie. Etrangement, *Incipit* est revêtu d'un voile de mort, sans doute pour symboliser la mort de sa vie antérieure ou pour annoncer la nôtre. Nos profils sociaux tels des monuments aux morts sont couverts de nos noms, aux lettres d'or accrochés brièvement au marbre. *Incipit*, c'est surtout le début de la fin pour beaucoup d'entre nous. On n'a plus le temps de fuir à Bugarach, la fin programmée est déjà enclenchée.

Et que dire de son *memento*, son *cantique de la paranoïa*, qui anticipe des réactions comme la mienne et qui nous donne ironiquement tout un cas de conseils pour survivre au sein d'un

monde qu'il est en train de modifier peu à peu. La *B. 's touch* s'imisce insidieusement. Cela semble irrésistible.

Au commencement, il n'y avait pas de Daniel B. A la fin, il n'y aura plus que lui.

On finira tous par être Daniel B. N'avez-vous pas remarqué cette humeur bougonne qui vous accompagne depuis quelques semaines ? Vous vous mettez à pester de plus en plus contre les administrateurs réseaux et les informaticiens qui bloquent tous les ports de votre machine ? Bientôt, vous irez vous perdre dans le *sql* et le *php* et vous bidouillerez de plus en plus, en négligeant des sauvegardes de sécurité. C'est inéluctable. Même l'odeur de vos vieux bouquins de bibliothèque rose ne vous fait plus rien, aucune émotion. Seul le toucher de votre liseuse parvient désormais à vous rassurer et vous offre la possibilité de vous sentir vraiment chez vous.

Ne vous étonnez donc pas si un matin, vous ne vous reconnaissez pas en vous regardant dans la glace. Ce ne sera pas la conséquence d'une énième gueule de bois post Gutenberg mais bien l'achèvement d'un processus en marche contre lequel vous n'y pouvez rien et que vous aurez choisi peu à peu d'accepter.

En croyant vous regardez, vous verrez un visage déjà connu : celui de Daniel B.

Un commando piloté par Gallimard tente de mettre fin au programme B. En vain. Déjà, beaucoup tentent de se réfugier dans des lieux perdus, des montagnes inversées mais il est déjà trop tard. Un nouveau monde est en marche, Daniel B. a inversé les polarités.

Daniel B. n'existe pas, mais chaque jour, c'est à cause de vous qu'il finit par croire qu'il existe.

Mais vous verrez que bientôt que c'est lui qui remettra en cause nos existences.

Ce jour-là, vous serez devenu Daniel B.